

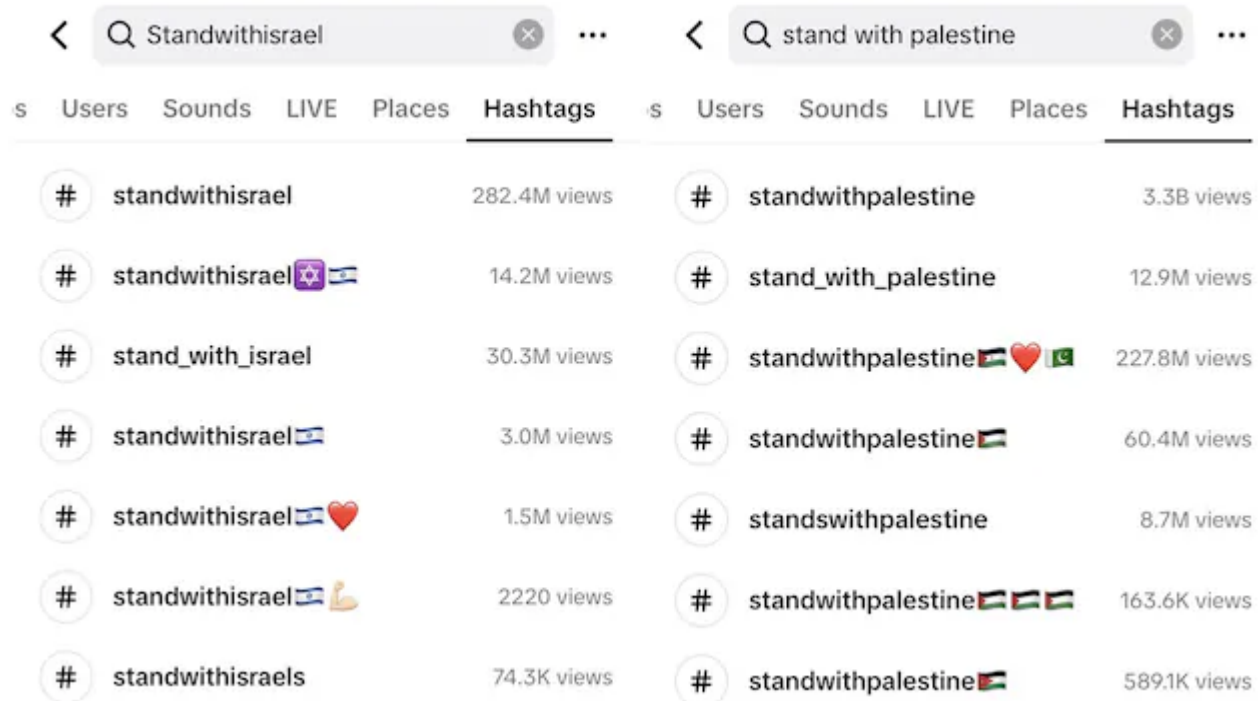
Infolettre des Décrypteurs du Samedi 28 octobre 2023

Ces bibittes qui se cachent derrière des mots-clics

Il n'y a pas de doute, les messages pro-Palestiniens ont la cote sur les réseaux sociaux. Il suffit d'aller voir sur TikTok pour le constater.

Le mot-clic #standwithIsrael (je soutiens Israël) y a obtenu quelque 282 millions de vues. Et le mot-clic #standwithPalestine (je soutiens la Palestine) en a recueilli plus de 3,3 milliard.

Les mots clics les plus populaires. Photo : TikTok



The image shows two side-by-side screenshots of TikTok search results. The left screenshot is for the search term 'Standwithisrael' and the right is for 'stand with palestine'. Both screenshots show a list of hashtags with their respective view counts. The 'standwithisrael' results include various combinations of the hashtag with flags and symbols, with the top result having 282.4M views. The 'stand with palestine' results also show various combinations, with the top result having 3.3B views.

Search Term	Hashtag	Views
#standwithisrael	#standwithisrael	282.4M views
	#standwithisrael 🇺🇸 🇮🇱	14.2M views
	#stand_with_israel	30.3M views
	#standwithisrael 🇮🇱	3.0M views
	#standwithisrael 🇮🇱 ❤️	1.5M views
	#standwithisrael 🇮🇱 💪	2220 views
	#standwithisraels	74.3K views
#standwithpalestine	#standwithpalestine	3.3B views
	#stand_with_palestine	12.9M views
	#standwithpalestine 🇮🇸 ❤️ 🇲🇦	227.8M views
	#standwithpalestine 🇮🇸	60.4M views
	#standswithpalestine	8.7M views
	#standwithpalestine 🇮🇸 🇲🇦 🇮🇸	163.6K views
	#standwithpalestine 🇮🇸	589.1K views

Bien sûr, regarder une vidéo qui contient un mot-clic ne veut pas nécessairement dire que l'on est d'accord avec la cause qu'elle met de l'avant. Néanmoins, la cause palestinienne est très populaire auprès des jeunes. [Selon un récent sondage](#), seulement 16 % des Américains soutiennent le Hamas, mais ce chiffre atteint 48 % chez les 18 à 24 ans, soit la génération dont TikTok est la plateforme de prédilection.

Beaucoup plus facile, donc, d'aller chercher un auditoire sur TikTok en mettant de l'avant un message pro-Palestiniens. Et parmi les contenus plus consultés, difficile d'ignorer que des joueurs douteux, voire radicaux, sont parvenus à se tailler une place. Souvent à l'insu des utilisateurs qui partagent ces messages.

C'est le cas du compte Break Through News, qui compte 440 000 abonnés et qui partage, depuis le début du conflit, plusieurs vidéos par jour critiquant Israël et mettant de l'avant des messages pro-Palestiniens. Une vidéo récente, montrant plusieurs exemples de fois où Israël a bombardé des hôpitaux, a été vue 150 000 fois.

La chaîne se décrit ainsi : « Nous racontons les histoires inédites de résistance des pauvres et de la classe ouvrière. » Rien pour indiquer qu'elle fait partie d'un réseau d'information financé par Neville Singham, un millionnaire indien qui a fait l'objet d'une enquête en Inde pour ses rapprochements avec le gouvernement chinois.

Comme [le rapportait The Daily Beast](#) en mai, presque toutes les têtes d'affiche du réseau ont été recrutés chez des médias d'État russes comme *Russia Today*, et il diffuse du contenu qui s'aligne avec les intérêts russes et chinois.

Il y a fort à parier que bien des gens ont relayé des vidéos de Break Through News de bonne foi, en soutien à la cause palestinienne, sans savoir qu'il s'agissait de contenu généré par un réseau de propagande. La popularité de la chaîne a explosé au cours des dernières semaines, fort probablement en raison du conflit.

De plus, la façon dont TikTok présente le contenu masque en bonne partie sa provenance. Sur cette plateforme, les utilisateurs passent le plus clair de leur temps sur la « For You Page », où TikTok leur montre des vidéos choisies par son algorithme. Nul besoin d'être abonné à un compte pour voir son contenu. Si on regarde souvent des vidéos pro-Palestiniens, TikTok nous en montrera de plus en plus, peu importe leur provenance.

Le design de l'application décourage l'utilisateur d'aller voir le compte derrière une vidéo. On doit cliquer sur le nom d'utilisateur, qui est petit et parfois difficile à cliquer. Les profils eux-mêmes contiennent souvent très peu d'informations, mis à part une ligne ou deux de texte et un lien vers un compte Instagram ou Linktree. Facebook, malgré tous ses défauts, nous montre au moins le pays où habitent les administrateurs d'une page.

Le message subliminal de TikTok est clair : « Ne te préoccupe pas trop d'où viennent les vidéos. Continue à faire défiler des vidéos et je vais t'en montrer d'autres que tu aimeras. » Dans le contexte d'un conflit hyperpolarisant et provoquant de vives émotions, c'est la formule parfaite pour que des acteurs pas tout à fait honnêtes accaparent l'attention à l'insu des utilisateurs.

Les crochets bleus en mènent large sur X

La situation sur Twitter est semblable à certains égards. Là-bas, les comptes « vérifiés » (ceux qui versent quelques dollars par mois à la plateforme) bénéficient d'un coup de pouce de l'algorithme, qui met de l'avant leurs publications.

Une étude [publiée la semaine](#) dernière par l'université de Washington démontre que des comptes « vérifiés » mènent désormais la conversation sur X à propos du conflit entre Israël et le Hamas.

Les sept comptes les plus influents sont tous des comptes « vérifiés », qui appartiennent pour la plupart à des personnes relativement anonymes ou méconnues et qui, dans certains cas, ont propagé énormément de désinformation.

Leurs messages ont été vus au total 1,6 milliards de fois en trois jours. Sur la même période, ceux provenant des six comptes de médias d'information les plus influents ont été vus 112 millions de fois. C'est le dixième.

Et ce, malgré le fait que les comptes des médias d'information ont 297 millions d'abonnés au total, contre 6,8 millions pour les comptes vérifiés du palmarès. Quarante-trois fois moins.

Encore une fois, c'est une question d'algorithme, qui met des messages de l'avant peu importe leur source. Même si les utilisateurs de Xne sont pas abonnés à ces comptes « vérifiés », ils voient tout de même leurs publications.

Le compte de Jackson Hinkle fait cas de figure. Même s'il n'a que 1,6 millions d'abonnés – c'est beaucoup, mais c'est moins que, disons, le *New York Times* avec ses 55 millions d'abonnés –, c'est désormais [le compte le plus influent](#) de la plateforme, tous sujets confondus.

Depuis le début du conflit, Jackson Hinkle ne cesse de pourfendre Israël. Il dénonce la désinformation mise de l'avant par le gouvernement israélien et met en lumière les atrocités vécues par les Palestiniens. J'ai vu plusieurs personnes partager ses publications, clairement sans savoir qui il est.

Non seulement Jackson Hinkle partage régulièrement de la désinformation à propos du récent conflit, mais c'est aussi un ultraconservateur qui véhicule souvent des positions proches de celles du Kremlin. Il a entre autres offert son soutien au masculiniste Andrew Tate lorsque ce dernier a été accusé de trafic humain et de viol, ainsi qu'au néonazi américain Nick Fuentes. Il a partagé des publications anti-LGBT. Il a remis en question l'attaque chimique à Douma, en Syrie.



Yocheved Lifshitz discute avec un membre du personnel de l'hôpital où elle a été transportée à la suite de sa libération par le Hamas en compagnie d'une femme de 79 ans. Photo : Associated Press

Il a aussi déformé le témoignage de Yocheved Lifschitz, dont il est question plus haut et dans l'épisode de cette semaine des *Décodeurs*. Et il a partagé une image suggérant qu'une photo d'un bébé calciné publiée par le compte d'Israël avait été générée par intelligence artificielle – une fausse information dont nous avons parlé la semaine dernière.

Un habitué des *Décodeurs*, quoi!

Bref, ce ne sont pas le genre de propos que défendraient la plupart des gens qui partagent ses publications pour montrer leur soutien à la cause palestinienne.

Mais puisqu'il est plus facile de cliquer « partager » que d'aller examiner le compte qui véhicule un message et puisque l'algorithme de X n'est que trop enclin à les montrer à la planète entière, les publications de Jackson Hinkle sont relayées par des gens qui seraient normalement estomaqués par ses opinions.

Comme quoi l'activisme à coup de mots-clics sur les réseaux sociaux sans vérification de la source, c'est un peu comme ramasser un matelas sur le bord de la chaussée sans savoir d'où il provient : c'est gratuit et ça peut sembler être une bonne idée, mais ça risque aussi de laisser entrer des bibittes.

Recherche et mise en page par:

Michel Cloutier

CIVBDL

20231030

"C'est ensemble qu'on avance"